Pierrefitte-Nestalas : une balade au pays de Nanette

par Alain Préat , 12-09-2022

Lors de leur traversée des Pyrénées en vélo (juillet 2022) Nils et Morgane m'ont ramené un livre inattendu, intitulé '**Pierrefitte-Nestalas, 1901-2011'** (264 pages, grand format), tiré en 800 exemplaires et publié par la Société d'Etudes des Sept Vallées. Il y a d'anciens plans, des cartes, des comptes rendus cadastraux remontant début 1800 (d'autres plans de 1700), ensuite botanique, mines, églises, sports, guerre 40/45, etc.

Commençons par le début à savoir l'Histoire : **Pierrefitte-Nestalas devient une commune le 11 novembre 1901, à la place du vieux village de Nestalas**. Pierrefitte était un hameau de Nestalas, et situé à l'entrée des gorges de Cauterets, localité connue par les anciens pour ses bains thermaux.

La recherche étymologique de Nestalas a rapidement abouti, Nestalas vient du mot ***'neste'***, mot de la langue gasconne désignant *les cours d'eau pyrénéens.* Il s'agit de la première appellation des torrents pyrénéens, appellation remplacée au 15ème siècle par le mot '*gave'* sous l'influence béarnaise. Le mot '*neste'*, étant d'origine préceltique, traduit l'ancienneté de cet habitat de Nestalas, au confluent des nestes descendant des vallées de Cauterets et de Luz. **L'ancienneté de Nestalas pourrait remonter à la fin du Néolithique**. Les renseignements les plus anciens sur la population du village de Nestalas datent de 1429 avec 135 habitants. En 1927, à la naissance de 'Nanette', environ 1000 personnes sont recensées à Pierrefitte-Nestalas, et 1200 personnes en 2007.

La recherche étymologique de Pierrefitte a également vite abouti, le nom fait référence au mot '***Peyra-hita'*** utilisé dans la toponymie des montagnes pyrénéennes pour désigner les nombreuses pierres levées, dressées verticalement sur les cols ou crêtes, sur les lieux de passage ou dans tout autre lieu caractéristique, **pour être visible de tous**.

Toute la question était donc de savoir si une telle pierre levée avait bien existé à Pierrefitte-Nestalas, et si c'est la cas, est-elle encore visible ? A titre d'initiation historico-archéologique, les élèves de l'école primaire de Pierrefitte-Nestalas menèrent pendant plusieurs mois une enquête de terrain, sans résultat. La pierre a-elle vraiment existé ? A-t-elle disparu…. ? Pas de réponse…

Ensuite une dame consulta un ouvrage de J. Omnès (*Préhistoire des Hautes Pyrénées, paru en 1987*) **mentionnant l'existence *d'une pierre dressée servant de borne (*= pierre-borne) *entre les communes de Pierrefitte-Nestalas et de Soulom***. La source bibliographique de J. Omnès est un ouvrage de A. Barbet (*Lourdes et la Grotte des pèlerins*) publié à Pau en 1911. **La source bibliographique de Barbet indique que la pierre levée était encore visible en 1911** (elle faisait partie des curiosités à montrer aux pèlerins et touristes) et il devait s'agir **d'une grande pierre** (pour la même raison, à savoir attirer l'attention des pèlerins et touristes). Elle devait également être dans un endroit accessible puisque devant être vue par les pèlerins traversant la commune et se rendant à Cauterets ou à Luz. S'agissant d'une pierre-borne entre les communes de Pierrefitte-Nestalas et de Soulom, il suffit alors de suivre sur le plan cadastral cette limite depuis le gave de Cauterets en amont de la

commune, ……, à travers la place Henry Russel , ……., jusqu'au ruisseau Escourre de Planté. Les plans de Nestalas établis vers 1700 et en 1825 furent utilisés à cette fin. Résultat : comme pour les écoliers, pas trouvé ! Le mystère demeure….

Retour à la recherche bibliographique : dans *les Annales des sept vallées du Labéda* de Jean Bourdette, l'auteur consacre, **à propos de l'année 1400**, un compte-rendu de l'entretien et de la réparation des chemins et ponts de la Ribère de Saint-Savin, et concernant Pierrefitte note *qu'un chemin de muletier partait de la Peyra-hita qui bornait les deux villages de Nestalas et Soulom, sur la rive gauche du gave, et conduisait aux Bains de Caoutarès. A côté de la Peyra-hita ou ' pierre borne', se bâtirent quelques maisons où se tenaient des guides aux personnes allant aux Bains de Caoutarès ….* Ainsi prit naissance le hameau de *Peyra-hita*, dont une partie dépend de Soulom, et l'autre de Nestalas.

Ce texte de 1400 fournit des indices précieux : (1) la pierre était bien sur la route empruntée par les pèlerins/touristes pour monter, à cheval, à Cauterets et non à Luz ; (2) en 1400, la nouvelle route thermale ouverte en 1835 (et inaugurée en 1872) n'existait pas encore, il fallait donc passer par l'ancienne 'route' de Cauterets, dite aussi 'Côte d'Estang' (= la montagne de l'étain), débutant près de la place (actuelle) Henry Russel. L'ancien plan de 1700 (remis à l'ordre du jour en 1925 par M. Poque) reproduit les premières maisons du hameau de Pierrefitte et en particulier les cabanes des guides qui furent construites autour de la *Peyra-hita*, à côté d'un vieux moulin. **L'auteur du plan signale que la pierre était encore visible en 1925 sans donner sa localisation exacte autour de la place Russel**.

A nouveau recherches de terrain infructueuses pendant de nombreuses années (1990-2000). Conclusion : toujours et toujours pas trouvée, la *Peyra-hita* a disparu … ? Abandon définitif des recherches après 2000…

… **jusqu'à ce que Madame Jordan (impliquée dès le début dans cette recherche) trouva par hasard lors d'une promenade la *Peyra-hita* en plein cœur de Pierrefitte sur la place Henry Russel** ! Il s'agissait d'une grande dalle de schiste, gris sombre, de forme rectangulaire, enfoncée de 1 m verticalement dans le sol, haute de plus de 3m au-dessus du sol, large de plus de 1m et épaisse d'environ 30cm à la base. Elle se trouvait enchâssée dans le mur (qui servait de placard….) d'une maison en ruine de la place Russel (parcelle n° 144 du cadastre actuel de la commune de Pierrefitte-Nestalas) et était peu visible car recouverte de lierre et dissimulée par un arbre. Elle avait donc été intégrée dans la construction de cette maison en ruine et avait fait l'objet d'un trou dans sa partie supérieure (= ? orifice d'évacuation de la maison). **La pierre se trouvait donc bien au départ de la Côte d'Estang sur le chemin des pèlerins pour qui elle était un repère vu sa grande taille**. Quelques photos de mauvaise qualité furent prises lors de la découverte (voir ci-dessous).

Hélas la maison était à vendre, et les 'découvreurs de la '*Peyra-hita'* n'eurent pas le réflexe de signaler immédiatement cette pierre à la Direction Générale des Affaires Culturelles de Toulouse etc., ni même aux nouveaux propriétaires qui rasèrent la maison et le mur avec (et donc la *Peyra-hita*) pour rénover (voir photo).

[Remarque : en tant que géologue, je peux apporter un élément supplémentaire, à **savoir le poids de la pierre.** La densité des schistes varie de 2700 à 3200 kg (chiffres arrondis pour ne pas compliquer) par mètre cube. La pierre a un volume de 4mX1mX0,3m = 1,2 mètre cube. Son poids est alors compris de 2700x1,2 à 3200x1,2, soit entre 3,2 tonne et 3,8 tonne. Ce n'est donc pas rien et a nécessité une immense effort pour la poser là, sans doute (bien) avant l'an 1400].

Une autre pierre de même type (schiste) a été trouvée dans la commune de Pontenx-les-Forges (Département des Landes) et datée du Néolithique. D'autres pierres levées , servant de point de repère, sont présentes dans les vallées lavedanaises, certaines ont pu être datées de la fin du Néolithique ou du début de l'âge du Bronze. Rien ne prouve que la '*Peyra-hita'* soit comme ces autres pierres d'âge Néolithique.

Conclusion

La '*Peyra-hita'* était bien placée à un endroit stratégique, juste à l'entrée des gorges de Cauterets, au pied de l'escarpement vertical de la montagne du Cabaliros. En raison de sa haute taille elle était plutôt un repère pour les pèlerins, et non une limite de territoire communal.

A qui/quoi servait-elle ? Probablement à signaler la possibilité de traverser le gave à cet endroit-là et ainsi accéder aux hautes vallées supérieures, avec accès aux vallées de Luz, Gavarnie et de Cauterets, menant également vers l'Espagne. Les chemins d'accès passant par Villelongue ou par le Tourmalet étaient moins accessibles, surtout pendant la mauvaise saison. La vallée de Cauterets était connue pour ses eaux thermales depuis l'époque gallo-romaine et a toujours attiré des pèlerins, des touristes et des personnes voulant se soigner par le thermamisme. La *Peyra-hita* était donc peut-être là pour signaler ces différents points de départ, juste de l'autre côté du gave. Ainsi il n'est pas étonnant de constater que les églises de Nestalas (11ème siècle) et de Soulom (13ème siècle) placées de part et d'autre de cette voie de passage, aient fait l'objet toutes deux d'importantes fortifications. Cet endroit stratégique devenait aussi un lieu de passage mal fréquenté lors des époques troubles.

Finalement la '*Peyra-hita'* de Pierrefitte-Nestalas restera dans la mémoire des habitants de la commune puisqu'elle figure sur le blason de celle-ci, qui comporte outre la pierre levée (en noir sur la figure, voir ci-dessous) deux noyers sur les côtés, et au-dessus les corneilles des vicomtes de Lavedan et la fleur de lys rappelant la protection royale accordée à l'abbaye de Saint-Savin qui possédait la seigneurie de Nestalas.

Une anecdote par tant d'autres (voir référence 1)

L'abbé de Voisenon (1708-1775, voir référence 2) venu à Cauterets avec la Duchesse de Choiseul (l'épouse du ministre de Louis XV) rapporte dans une lettre son voyage jusqu'aux thermes de Cauterets : *'Nous laissâmes nos équipages à trois lieux d'ici, à Peyra-Hita, et des baragouineurs, à la mine démoniaque, nous portèrent sur des chaises de paille…à un demi-lieu de là – le haut du Cap d'Estang où se trouvait une halte. C'était la préférence pour me*

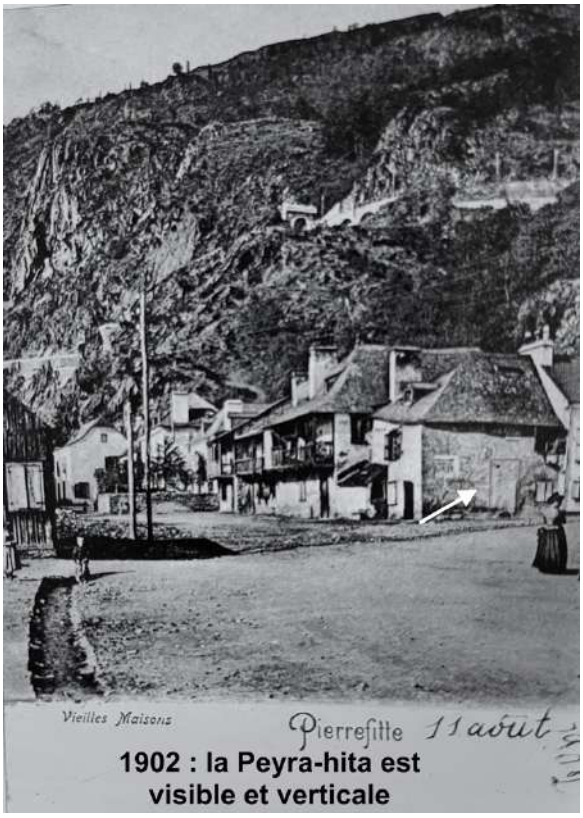
porter pendant tout le temps que je resterais ici. Je leur donnai bien vite ma parole et de plus, un écu de gratification outre le paiement. Ils chantaient : io libéro, io cantéro, io sautero ».

Référence 1 : https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00292211/document
Référence 2 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude-Henri_de_Fusée_de_Voisenon

La maison en ruine sur la parcelle n°144

Gros plan sur la 'Petra-hita
> 3m haut, > 1m largeur et orifice sur le haut

A l'intérieur de la maison , la Peyra-hita était dissimulée par un porte de placard



1902 : la Peyra-hita est visible et verticale

Aujourd'hui, le mur en ruine a disparu et ....la "*Peyra-hita*" aussi.

Le balcon en bois permet de comparer les deux photos. La maison avec la '*Peyra-hita'* a disparu.

L'ancienne route de Cauterets dite "*Cap d'Estang*" partait du quartier Pierrefitte
(Lithographie Danduran - Musée Pyrénéen)

Relais [de la poste] *à Pierrefitte* (Lithographie de Danduran, Musée pyrénéen, Lourdes)

La côte d'Ailhéou (lithographie de Jacotet, Musée pyrénéen, Lourdes)

La *'Peyra-hita'* est la 'masse noire' au centre.